



David Berthiaume, directeur général d'Oleotek — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE IAN BUSSIÈRES

OLEOTEK

Au bon endroit au bon moment

Ian Bussièrés
Collaboration spéciale

THETFORD MINES — Né à l'aube de la hausse vertigineuse des prix du pétrole, le centre de recherche thetfordois Oleotek, qui vise à trouver des solutions de rechange aux produits pétroliers, était au bon endroit au bon moment.

«De plus en plus d'entreprises cherchent à remplacer le pétrole dans leurs produits car elles subissent une pression économique énorme avec la hausse du prix des matières premières», explique David Berthiaume, dg d'Oleotek, citant l'exemple de la fermeture ce printemps de la société montréalaise Pétromont, qui fabriquait une résine de plastique à partir de pétrole.

Oleotek s'intéresse à plusieurs aspects de la production industrielle, notamment les détergents sans phosphate, les peintures, cires et laques, les bioplastiques, les biocarburants et la tribologie, qui est la science des lubrifiants. «Nous voulons créer des projets en partenariat avec des entreprises québécoises de lubrifiants afin de développer des produits plus environnementaux et plus performants», poursuit M. Berthiaume.

PLUSIEURS PROJETS

Son centre de recherche travaille déjà sur plusieurs projets soumis par des entrepreneurs qui souhaitent avoir un avantage compétitif en utilisant des matières premières renouvelables. L'un des premiers projets sur lesquels David Berthiaume a planché est celui d'une huile isolante pour les transformateurs électriques.

«Nous travaillons là-dessus depuis quatre ans et nous sommes maintenant rendus à une étape de démonstration, soit fabriquer plusieurs barils d'huile dans une usine pilote afin de démontrer que la production peut être rentable à l'échelle réelle», explique-t-il en soulignant que ce nouveau produit suscite beaucoup d'intérêt dans l'industrie écienne.

Oleotek a aussi collaboré avec une entreprise afin de créer un traitement antirouille pour l'automobile à partir d'huile végétale. «Ce produit biodégradable sera commercialisé bientôt et offre une performance égale, parfois même

supérieure aux solvants et lubrifiants pétroliers. C'est un très beau succès de transfert technologique», poursuit le dg.

Le centre de recherche thetfordois s'est aussi lancé dans le développement d'un produit pour le décoffrage du béton. «Auparavant, des huiles pétrolières étaient utilisées pour décoffrer le béton et se perdaient dans le sol. Nous développons présentement un produit de décoffrage biodégradable pour une entreprise de Montréal qui récupère les huiles usées et pourra ainsi en faire un produit à valeur ajoutée», conclut-il.

Oleotek

Le seul centre de recherche en oléochimie industrielle au Québec et l'un des deux seuls au Canada avec POS Pilot Plant Corp de Saskatchewan, Oleotek travaille afin de trouver des solutions de rechange aux produits pétroliers à partir d'huiles végétales et de graisses animales par des projets en recherche appliquée et en aide technique.

Directeur général
David Berthiaume

Nombre d'employés : 10

Domaines d'application

Fluides mécaniques : lubrifiants, graisses, fluides hydrauliques et caloporteurs	surfactants et savons
Revêtements et adhésifs : peintures, laques, colles, pavage	Agents d'imprégnation : cires, encres, agents assouplissants, traitement du bois
Matériaux : plastiques, caoutchoucs, linoléum	Combustibles : biodiesel, huile, cire de chandelle
Agents tensioactifs : détergents,	Intermédiaires chimiques : solvants, produits chimiques, additifs

Coordonnées :
835, rue Mooney Ouest
Thetford Mines (Québec)
G6G 0A5

Téléphone : 418 338-1318
Télécopieur : 418 338-1338
Courriel : info@oleotek.com
Site Web : www.oleotek.com

OMC

Équilibre fragile

Agence France-Presse

GENÈVE — L'OMC a peiné hier à accorder ses 153 pays membres autour d'un «paquet» de négociations allant de la banane au coton, après avoir obtenu une percée inespérée sur les subventions agricoles et les droits de douane.

«Nous avons fait des progrès, mais certains problèmes ne sont toujours pas résolus», a résumé le ministre indien du Commerce, Kamal Nath. Les pays membres se sont réunis en petits groupes avant de se retrouver pour une séance de synthèse, au septième jour d'une réunion cruciale pour sauver sept ans de négociations commerciales.

Parmi les avancées enregistrées, les négociateurs de l'UE et d'Amérique latine semblaient en passe de résoudre hier soir la bataille de la banane, qui oppose depuis près de trois décennies l'Amérique latine à l'Europe.

Mais les pays du groupe ACP (Afrique-Caraïbes-Pacifique), opposés à l'accord en cours de finalisation, ont menacé de bloquer l'ensemble des négociations à l'Organisation mondiale du commerce.

Bien d'autres pièces du casse-tête restaient à assembler. Parmi celles-ci, la question du mécanisme de sauvegarde, une protec-

tion tarifaire souhaitée par des pays en développement en cas de flambée des importations d'un ou de plusieurs produits agricoles.

«Cent pays ont fait une déclaration, soutenue par l'Inde, exprimant leurs préoccupations sur les produits spéciaux et le mécanisme de sauvegarde», a indiqué le ministre indien.

Le projet de M. Lamy stipule qu'un pays peut augmenter ses droits de douane jusqu'à 15 % au-dessus de ses niveaux actuels si la flambée d'importations dépasse 40%. Mais l'Inde, l'Indonésie, la Turquie, les Philippines et des représentants du groupe africain jugent que ce seuil de 40 % est trop élevé et les empêchera de discuter le mécanisme de sauvegarde.

À l'inverse, le Paraguay, l'Uruguay, le Costa Rica et le Chili ont indiqué qu'ils souhaitaient une utilisation la plus restrictive possible de ce mécanisme.

Vendredi, le directeur général Pascal Lamy a soumis aux sept principales puissances commerciales (États-Unis, UE, Brésil, Inde, Chine, Australie et Japon) une série de chiffres sur les deux chapitres clés du cycle de Doha pour la libéralisation des échanges : l'agriculture et les produits industriels. Cette proposition a permis une percée inespérée dans les négociations.

Les magasins à rayons : un concept dépassé

La Presse Canadienne

Les populaires magasins à rayons multiples, offrant plusieurs produits sous un même toit, sont en voie de devenir un concept suranné, selon la présidente de la firme Evans and Co. Consultants, Wendy Evans.

«Les magasins à rayons sont particulièrement surdimensionnés, fait-elle valoir. Il n'y a tout simplement pas de façon de tout remplir et d'être fructueux.»

Bien qu'ils aient insisté pour dire qu'il ne s'agissait encore que d'une idée, les dirigeants de la Compagnie de la Baie d'Hudson ont discuté de la possibilité de répartir certains des divers étages du magasin torontois de La Baie sous plusieurs étiquettes — installer un Zellers sur un étage et un Lord & Taylor sur un autre. Le visage des magasins à rayons a progressivement changé au cours des 15 dernières années, selon M^{me} Evans, alors que des chaînes telles que Chapters et Toys "R" Us se sont éloignées de segments spécialisés de consommation.

L'idée d'installer plus d'un magasin à l'intérieur d'un même établissement est un concept innova-

Des millions gaspillés en Irak, selon un audit

Agence France-Presse

WASHINGTON — Un contrat de 900 millions \$ attribué par l'armée américaine pour construire des palais de justice, des prisons et des installations pour la police en Irak a manifestement donné lieu au gaspillage de millions de dollars, affirme un audit publié ce matin.

L'audit effectué par Stuart Bowen, inspecteur général spécial pour l'Irak nommé par le Congrès, a déterminé que le sous-traitant Parsons Delaware Inc. n'avait effectué qu'environ un tiers des 53 projets de construction prévus à l'origine.

Le contrat faisait partie de la dizaine de contrats attribués par l'armée en 2004 pour restaurer les infrastructures irakiennes.

La construction de deux prisons partiellement érigées a notamment dû être annulée, selon l'audit. L'une d'entre elles, située à Nasiriyah, a été achevée plus tard par un autre entrepreneur, mais la seconde à Khan Bani Saad a été livrée à moitié terminée au gouvernement irakien qui ne prévoit pas de l'utiliser. L'audit affirme que 40 millions \$ avaient jusque-là été dé-

